

# L'arthrite rhumatoïde, une maladie à surveiller

## L'arthrite rhumatoïde

L'arthrite rhumatoïde (AR) est une maladie chronique auto-immune<sup>1</sup> impliquant plusieurs parties du corps humain.

Cette maladie se manifeste par l'inflammation au niveau des articulations et des autres organes (cœur, poumon, glandes lacrymales et salivaires, peau, vaisseaux sanguins et nerfs).

L'AR survient généralement entre 25 et 50 ans. Elle touche à peu près 300 000 Canadiennes et Canadiens<sup>2</sup>. Au Québec, on pourrait estimer que 75 000 personnes sont affectées par cette maladie, dont 56 000 femmes (3 femmes pour un homme)<sup>3</sup>.

## Les causes

Les causes de l'AR n'ont pas encore été bien élucidées. Différents facteurs ont été décrits. Parmi ceux-ci :

- la prédisposition génétique;
- le sexe;
- les infections;
- les interactions hormonales;
- le stress psychologique.

## Les symptômes

Quand la maladie s'installe, la personne commence à ressentir une fatigue, souvent accompagnée par une douleur diffuse des muscles et des os (impliquant surtout des petites articulations). À un stade plus avancé de la maladie, le patient souffre de douleur articulaire accompagnée de

signes d'inflammation (rougeur, enflure et sensation de chaleur).

L'AR peut toucher n'importe quelle articulation, mais elle s'attaque le plus souvent aux articulations des mains, des poignets, des genoux et des pieds.

L'AR peut causer aussi de l'inflammation dans d'autres tissus et organes du corps. En effet, des personnes atteintes d'AR vont avoir des petites bosses sous la peau. Ces petites bosses sont surtout localisées près des coudes et des poignets, mais on peut les retrouver aussi sur des organes internes.

## Médicaments

Les anti-inflammatoires sont souvent utilisés pour diminuer la douleur et l'inflammation. Toutefois, les anti-inflammatoires ne contribuent pas à prévenir les lésions articulaires.

Lorsque l'inflammation persiste pendant plusieurs semaines ou que plusieurs articulations à la fois sont touchées, le médecin peut prescrire à son patient des anti-rhumatismaux à action lente (ARAL). Les ARAL s'attaquent au processus biologique à l'origine de l'inflammation. Toutefois, comme les anti-inflammatoires, ces médicaments ne guérissent pas les lésions articulaires déjà installées.

Une nouvelle classe de médicaments, sous le nom de modulateurs de la réponse biologique (MRB), est



capable d'agir sur le système immunitaire en modulant l'activité de certaines cellules pour ainsi réduire l'inflammation et les dommages causés aux os et aux cartilages. Les MRB ont des mécanismes différents et certains d'entre eux, bientôt sur le marché canadien, pourraient apporter des avantages substantiels en ce qui a trait à la progression de l'AR et du temps des rémissions. En plus, comparativement aux MRB disponibles sur le marché actuellement, certains nouveaux MRB seraient capables de préserver la fonction immunitaire, avec une meilleure tolérance du médicament par les patientes et les patients<sup>4</sup>. ■

<sup>1</sup> Le système immunitaire cesse de fonctionner de façon normale.

<sup>2</sup> <http://www.arthrite.ca/types%20of%20arthritis/ra/default.asp?s=1>

<sup>3</sup> Decision Resources, *Rheumatoid Arthritis*, 2003.

<sup>4</sup> [http://www.medspe.com/site/templates/template.php?identifiant\\_article=2440](http://www.medspe.com/site/templates/template.php?identifiant_article=2440)